

BULLETIN DU BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, RUE TAITBOUT, PARIS 9^e — TÉL. : PRO 42-37

BULLETIN HEBDOMADAIRE

N° 321 - 9^e ANNÉE

Paris, le 17 Décembre 1954



La délégation des économistes français au Bourget, le 7 Décembre,
avant son départ pour Varsovie.

S O M M A I R E

- Autour du Vème Concours International Frédéric Chopin
- Les économistes français ont participé à des journées d'études à Varsovie

VIE POLITIQUE ET SOCIALE

- "La défense des frontières sur l'Oder et la Neisse est devenue l'affaire de tout le camp de la paix " déclare le Comité Polonais du Front National.....P.1
- Lettre du Conseil Populaire de Wroclaw au Conseil Municipal de Strasbourg 4
- La Pologne à l'O.N.U. 5
- Meeting à Varsovie, avec la participation de la population et des délégués à la 7ème session du Conseil Général de la F.S.M. 7
- Déclaration commune des délégations syndicales française et polonaise 8

VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- Un aperçu de la construction industrielle en Pologne .. 10
- Formation massive de spécialistes pour l'agriculture .. 12
- Décret sur la protection, la sécurité et l'hygiène du travail 13
- Le 138ème wagon de tramway aux établissements " Kon-Stal " de Chorzow 13
- Renflouement d'un gigantesque bateau-dragueur 13
- Augmentation du nombre des ateliers artisanaux 14
- En Silésie, 10.000 ha. de terre seront consacrés aux cultures maraîchères 14
- 11.685 mariages en 1954 à Varsovie 14

VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE

- Echanges culturels 15
- Edition 16
- Musique 17
- Congrès National des Architectes et des Artistes Plasticiens 17

VIE SPORTIVE

- Bugala, meilleur coureur de haies polonais 18

CE QUE DIT LA PRESSE POLONAISE

- " Avant le débat dramatique devant l'Assemblée Nationale Française " 19

REPRODUCTION AUTORISEE

PRO. 42-37

AUTOUR DU Vème CONCOURS INTERNATIONAL
F r é d é r i c C H O P I N

Les épreuves éliminatoires avant le Vème Concours International Frédéric Chopin ont eu lieu dans les pays suivants : Finlande, Grande-Bretagne, Pologne, République Démocratique Allemande, République Fédérale Allemande, Tchécoslovaquie.

o

o

Des concours d'affiches en vue du Vème Concours International Frédéric Chopin ont eu lieu en Finlande et dans la République Fédérale Allemande.

Les maquettes ont été présentées au public.

A l'occasion du Vème Concours International
Frédéric Chopin

Un comité français pour le Vème Concours International Frédéric Chopin qui se tiendra à Varsovie, du 22 février au 21 mars 1955, vient de se constituer à Paris. Sa constitution est la suivante :

Mme Marguerite LONG, présidente

M. Jacques JAUJARD, directeur général des Lettres et des Arts

M. Philippe ERLANGER, directeur de l'Action Artistique

M. Henry BARRAUD, directeur de la Chaîne Nationale à la Radiodiffusion-Télévision Française

M. Daniel LESUR, chef des informations musicales à la Radiodiffusion-Télévision Française

M. Pierre BOURGEOIS, Président-directeur général de la Société Pathé-Marconi

M. le Marquis de GONTAUT-BIRON, président du Concours International Marguerite Long-Jacques Thibaud.

Mme Magda TAGLIAFERO

M. Lazare LEVY

Mme Lucette DESCAVES

M. Jacques FEVRIER

Mme Irène JOACHIM

M. Jean DOYEN

M. Samson FRANCOIS

M. PFRIMMER

M. Claude ROSTAND, secrétaire du Comité, et secrétaire du jury du Concours International Marguerite Long-Jacques Thibaud.

BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, rue Taitbout - Paris 9° -

PARIS, le 17 Décembre 1954

PRO. 42-37

Un concours d'affiches
ayant pour thème le Concours Chopin

Le Comité communique qu'un concours d'affiches ayant pour thème le Concours Chopin est ouvert en France sous son patronage. Deux prix, respectivement de 100.000 frs et de 50.000 frs, seront attribués aux deux meilleurs projets.

Ces prix seront remis, au nom du Comité d'Organisation du Vème Concours International Frédéric Chopin de Varsovie, par le Comité français.

Les prix seront décernés par un jury composé de membres du Comité Français, assistés de MM. Jean PICART LE DOUX et Marc SAINT-SAENS, artistes peintres.

La remise des maquettes est fixée au 25 janvier 1955 inclus, dernier délai (la date de la poste étant reconnue pour les dépôts faits par correspondance). Les maquettes seront déposées ou envoyées à l'adresse suivante :

Secrétariat du Comité Chopin
Bureau de Concerts Marcel de Valmalète
45, rue de la Boétie - Paris, 8ème -
5ème étage.

BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, rue Taitbout - Paris 9°

PARIS, le 17 Décembre 1954

LES ECONOMISTES FRANCAIS
ONT PARTICIPE A DES JOURNEES D'ETUDES
A V A R S O V I E

Une partie de la délégation d'économistes français, conduite par le professeur Alfred Sauvy, membre du Conseil Economique, qui du 7 au 16 décembre a séjourné en Pologne sur invitation de la Société Polonaise d'Economie, vient de rentrer à Paris.

Les 13 et 14 Décembre, la délégation française avait assisté à des conférences d'informations qui s'étaient tenues au siège de la Société Polonaise d'Economie.

La première réunion, consacrée au problème des prix, à la comptabilité économique et aux finances, avait été ouverte par le professeur Bronislaw Minc. La seconde, consacrée aux échanges économiques internationaux, avait été présidée par le professeur Oscar Lange.

Le 14 décembre, M. Jean Fourastie, professeur d'économie politique au Conservatoire National des Arts et Métiers avait fait un exposé à l'Ecole Supérieure de Planification et de Statistiques, intitulé : " Le progrès technique et la structure professionnelle de la population ". Au cours de cette même journée, les économistes français avaient été reçus par M. Stefan Jedrychowski, vice-président du Conseil des Ministres.

MM. Etienne Hirsch, Commissaire Général au Plan et Jean Ripert, Représentant du Commissariat Général au Plan, avaient été reçus à leur tour par M. Eugeniusz Szyr, Président de la Commission Nationale de Planification Economique.

Dans la soirée, une réception d'adieu organisée par la Société Polonaise d'Economie, a eu lieu dans les salons de la Maison du Journaliste à Varsovie, en présence d'économistes polonais, de cadres de l'économie polonaise et de journalistes.

L'Ambassade de France était également représentée.

Des discours d'adieu ont été prononcés au cours de la réception par M. Edward Lipinski, président de la Société Polonaise d'Economie et par le professeur Oscar Lange.

PARIS, le 17 Décembre 1954

- 2 -

Prenant la parole à son tour, M. Etienne Hirsch a remercié les représentants polonais de l'accueil chaleureux qui a été réservé à la délégation française au cours de sa visite à Varsovie, à Cracovie et en Silésie.

Parlant du relèvement de Varsovie de ses ruines de guerre, M. Etienne Hirsch a déclaré :

" Nous avons été profondément touchés par le fait qu'en vous efforçant de satisfaire les besoins quotidiens de la population, vous avez reconstruit en même temps des monuments historiques tels que la Vieille Ville. A Kedzierzyn, nous avons vu s'édifier le combinat chimique dont la tâche essentielle est de fournir les engrais indispensables au rapide développement de l'agriculture.

" Enfin, nous avons eu l'occasion de visiter la plus grande réalisation de votre Plan Sexennal : le Combinat " Lénine " de Nowa-Huta. Nous avons admiré la construction simultanée de la ville qui donnera aux 100.000 habitants des conditions de vie agréable et confortable. Je voudrais rappeler, en passant, la joie que nous avons éprouvée en visitant les monuments historiques de Cracovie. "

Exprimant sa satisfaction d'avoir permis aux économistes français d'entamer de vastes et franches conversations et discussions avec les économistes polonais, M. Hirsch a souligné les grandes réalisations de la Pologne dans le domaine de la culture et de l'enseignement :

" Votre pays n'est pas seulement un vaste chantier de construction, il est en même temps une immense école. Vous accordez une grande attention à l'avancement au moyen de l'enseignement et du perfectionnement professionnel, tant de la jeunesse que des adultes. "

M. Hirsch a achevé son allocution en portant un toast à la santé du peuple polonais qui a " donné à l'humanité : Copernic, Kociuszko et Chopin ".

" LA DEFENSE DES FRONTIERES SUR L'ODER ET LA NEISSE
EST DEVENUE L'AFFAIRE DE TOUT LE CAMP DE LA PAIX "
DECLARE LE COMITE POLONAIS DU FRONT NATIONAL

Le 14 décembre, le Comité Polonais du Front National a tenu une séance plénière consacrée à l'analyse des élections du 5 décembre aux Conseils Populaires, et aux nouvelles tâches des comités du Front National. Les débats ont été présidés par M. Aleksander ZAWALZKI, membre du Présidium du Comité Polonais du Front National et président du Conseil d'Etat, assisté de nombreuses personnalités, dont M. CYRANKIEWICZ, président du Conseil, le Maréchal ROKOSSOWSKI, MM. E. OCHAB, secrétaire du Parti Ouvrier Polonais Unifié, W. KOWALSKI, président du Comité Exécutif du Parti Paysan Unifié, W. BARCIKOWSKI, président du Parti Démocrate, Mme H. JAWORSKA, présidente du Comité Directeur de l'Union de la Jeunesse Polonaise, l'abbé Jan CZUJ, recteur de l'Académie de Théologie Catholique, etc...

Après le discours d'ouverture de M. ZAWADZKI, M. OCHAB a présenté un rapport au cours duquel il a déclaré notamment que " la victoire aux élections du 5 décembre est la preuve que l'unité et la cohésion du peuple polonais ne sont pas seulement un juste postulat, mais également un fait réel et heureux dont la signification est immense pour tout le développement futur de la patrie.. Les élections ont démontré que les millions d'électeurs sont solidaires du programme électoral concret élaboré par les comités locaux du Front National, programme dont la réalisation est loin d'être aisée et qui exigera de grands efforts et un lien encore plus étroit des masses avec les Conseils Populaires ; mais ce programme, sans aucun doute, renforcera encore la confiance des masses envers les Conseils Populaires, apportera une nouvelle élévation du niveau de vie des travailleurs, permettra un nouveau pas en avant dans la voie définie par le 2ème Congrès du Parti Ouvrier Polonais Unifié. "

Passant ensuite à l'analyse des travaux de la récente Conférence de Moscou, l'orateur oppose la politique de paix de l'Union Soviétique, fondée sur l'affirmation du principe de la coexistence, aux accords de Paris. Rappelant les tragiques expériences de la seconde guerre mondiale, E. OCHAB en déduit la leçon essentielle pour la Pologne : l'existence de l'amitié et de l'alliance polono-soviétique, scellée dans le sang au cours de la guerre, et qui va se renforçant d'année en année : " L'amitié et l'alliance avec l'Union Soviétique est et restera la pierre angulaire de notre politique. "

En conclusion, l'orateur déclare :

" Face aux manoeuvres des agresseurs américains et allemands, notre peuple se groupera plus étroitement encore autour de son gouvernement populaire, développera plus pleinement encore son énergie créatrice sur tous les fronts de l'édification socialiste, renforcera sa capacité de défense et resserrera ses liens amicaux avec les pays socialistes et de démocratie populaire et avec toutes les forces qui, dans le monde entier, défendent la paix et le progrès, afin de barrer la route aux forces d'agression, de réaction et de guerre. "

A l'issue des travaux de cette session, après une discussion animée au cours de laquelle plus de vingt orateurs ont pris la parole, diverses résolutions ont été adoptées à l'unanimité, relatives à l'activité des comités locaux pendant la campagne électorale, aux tâches futures des comités du Front National, à l'attribution de distinctions pour les meilleurs militants du Front National, ainsi qu'une résolution par laquelle le Comité Polonais du Front National adopte les décisions de la Conférence de Moscou, et dont nous donnons ci-dessous le texte.

" Le peuple polonais, dont l'expérience a été particulièrement pénible au cours de la seconde guerre mondiale, proteste avec la dernière énergie contre la politique qui menace la paix et la sécurité des peuples européens.

" Le commandement de la nouvelle Wehrmacht doit échoir aux généraux hitlériens qui se sont livrés aux crimes les plus odieux contre notre peuple et les autres peuples d'Europe. Avec l'initiative et l'appui des cercles gouvernementaux américains, nous assistons à la renaissance des vieux plans hitlériens bien connus d'agression et de conquêtes, de pillage et de génocide. Face à ce complot contre la paix, des Etats occidentaux, la Conférence de Moscou, convoquée sur l'initiative du Gouvernement soviétique en accord avec les gouvernements polonais et tchécoslovaque, a mis en garde les organisateurs de la guerre contre les lourdes conséquences de leur politique ; elle a indiqué un programme d'action pour la défense de la sécurité et de la paix en Europe. La Conférence de Moscou a fait savoir qu'en cas de ratification et de mise en vigueur des Accords de Paris reconstituant la Wehrmacht, les chances de négociations sur les problèmes européens encore non résolus seront diminuées.

" La Conférence de Moscou a démontré une fois encore qu'existent de véritables possibilités d'entente entre tous les Etats, quel que soit leur régime, qu'existe encore une chance de régler le problème allemand et que seul un système de sécurité collective peut écarter la menace de la renaissance du militarisme allemand et garantir à l'Europe et au monde une paix durable à laquelle tous les peuples aspirent.

" Lors de la Conférence de Moscou, les peuples épris de paix ont montré qu'ils étaient prêts à unir leurs efforts pour accroître leurs forces défensives d'une façon qui puisse, en cas de besoin, déjouer toute attaque contre le labeur pacifique de leurs peuples.

" La Conférence de Moscou a été la preuve éloquente de la solidarité de tous les Etats épris de paix ; elle a mis en pleine évidence devant le peuple polonais cette grande vérité incontestable que la Pologne n'est plus, comme en 1939, isolée ; qu'elle peut compter sur l'amitié sincère, l'aide et l'appui du camp de la paix fort de 900 millions d'hommes ; que la cause de notre sécurité, de nos frontières sur l'Oder et la Neisse n'est plus seulement l'affaire de la seule Pologne mais de tout le camp de la paix.

" Les millions d'habitants de nos villes et de nos campagnes, au cours de nombreuses réunions, ont pleinement appuyé les résolutions de la Conférence de Moscou, confirmant de la sorte cette vérité incontestable que la politique de paix du Parti et du Gouvernement traduit la volonté de l'ensemble de la nation. Cette attitude s'est manifestée également au cours de la participation massive de la population laborieuse aux récentes élections aux Conseils Populaires et par le nombre de voix qui se sont portées sur le programme et les candidats du Front National.

" Le peuple polonais défendra de toutes ses forces, avec les autres peuples, la cause de la paix. Nous démasquerons, sans répit, les fauteurs de guerre et leurs plans néfastes.

" Partout et dans chaque domaine, nous perfectionnerons notre travail, nous en améliorerons la qualité et les résultats, nous souvenant que l'accroissement des forces économiques et culturelles de notre pays constitue un apport à l'oeuvre du renforcement de la paix mondiale.

" Notre génération a de claires perspectives de développement et d'épanouissement de sa patrie. Unissant ses forces sous l'étendard du Front National, le peuple polonais renforcera son amitié avec l'Union Soviétique, avec les pays du camp du socialisme et avec tous les peuples luttant pour la paix, afin de garantir ses frontières et son travail pacifique, afin de garantir la sécurité de tous les peuples d'Europe. "

LETRE DU CONSEIL POPULAIRE DE WROCLAW
AU CONSEIL MUNICIPAL DE STRASBOURG

Au Conseil Municipal de Strasbourg

Nous, représentants des habitants de Wroclaw, ville la plus détruite des territoires occidentaux de Pologne, nous nous adressons à vous, représentants de la population de Strasbourg, qui a également connu les malheurs de l'agression et de l'occupation hitlériennes.

Nous sommes loins les uns des autres, mais les habitants de nos villes sont unis par un profond patriotisme et par un commun amour de la paix.

Les habitants de Wroclaw, de cette vieille ville polonaise, relevant par leur labeur créateur ses effroyables destructions, témoignent par leur édification pacifique de leur volonté de paix et de leur confiance dans le maintien de la paix.

C'est pourquoi la population de notre ville suit avec d'autant plus d'inquiétude les machinations des fauteurs de guerre qui visent à reconstituer le militarisme allemand, ennemi mortel de l'indépendance de nos peuples.

Dix années ne se sont pas écoulées depuis la fin de la deuxième guerre mondiale que, de nouveau, des nuages s'accumulent à l'horizon, menaçant d'un nouvel incendie et d'une nouvelle destruction les maisons reconstruites, les trésors culturels, les cathédrales et les églises, les écoles et les usines de nos villes. Les forces néfastes du militarisme allemand renaissant aspirent à la revanche et à déclencher une nouvelle guerre mondiale.

Les habitants de nos villes qui ont tellement souffert sous le joug du militarisme allemand, peuvent-ils rester indifférents face à ce danger menaçant ?

L'on sait que les révisionnistes allemands avancent de nouveau leurs griffes rapaces, tant vers Wroclaw, que vers Strasbourg. L'histoire nous enseigne qu'aussi longtemps que les revanchards allemands disposeront de la force militaire que leur donnent les Accords de Paris, ils n'hésiteront pas à l'utiliser pour la réalisation de leurs buts agressifs, pour provoquer une nouvelle guerre. Nous espérons que les habitants de Strasbourg ne se laisseront pas induire en erreur, ni par les assurances trompeuses et soi-disant pacifiques des dirigeants de l'Allemagne Occidentale, ni par la prétendue limitation et le prétendu contrôle du militarisme allemand.

" Nous sommes persuadés que la population de votre ville élèvera sa protestation contre les Accords de Londres et de Paris, accords qui comportent, avec la renaissance du militarisme allemand, la menace d'une nouvelle guerre mondiale ; nous sommes persuadés que la population de votre ville se prononcera en faveur d'un règlement de la situation européenne garantissant à tous les pays, sans distinction de régime, la paix et la sécurité.

" Les peuples de France et de Pologne sont unis par une amitié ancienne et traditionnelle. Elle s'est renforcée encore au cours de la lutte commune des meilleurs fils de nos deux pays contre l'agresseur et l'occupant hitlérien, au cours de la deuxième guerre mondiale. Aujourd'hui, cette amitié devrait servir à notre cause commune qui est d'empêcher la reconstitution de la Wehrmacht de revanche.

" C'est pourquoi le Conseil Populaire de la ville de Wroclaw considère que nos deux villes devraient prendre des mesures communes, afin de s'opposer à la remilitarisation de l'Allemagne Occidentale. Nous estimons que nos villes pourraient adresser une lettre commune aux parlements des 9 Etats signataires des Accords de Londres et de Paris, dans laquelle elles protesteraient contre ces accords et mettraient en garde contre le grave danger que représenterait pour la France, la Pologne et les autres pays, la renaissance du militarisme allemand.

" Nous croyons fermement que les patriotes de Strasbourg répondront à l'appel amical et fraternel que leur envoient les citoyens de Wroclaw qui souhaitent de tout leur coeur que votre ville se développe et s'épanouisse dans une atmosphère de paix et d'amitié entre les peuples."

LA POLOGNE A L'O.N.U.

Le chef de la délégation polonaise à l'O.N.U, M. Skrzyszewski, est intervenu le 13 décembre dans les débats de la Commission Politique Spéciale consacrés à la question de la violation des droits de navigation dans les mers de Chine.

Il a rappelé l'arraisonnement à l'île de Taïwan, par les pirates du Kuomintang, des deux navires polonais, le " Praca " et le " Président Gottwald " et l'emprisonnement de leurs équipages, et appelé les membres de la Commission à ne pas rester sourds aux appels des marins polonais demandant à être rapatriés.

" Par tous les moyens, l'on a tenté d'obliger ces équipages à trahir leur propre patrie. En dépit des conditions monstrueuses et de méthodes de pression rarement constatées, la majorité de ces marins ne s'est pas laissée abattre. Après neuf mois de détention, après de nombreuses et longues grèves de la faim, une partie de l'équipage du navire " Praca " est rentrée dans son pays grâce à l'aide de la Croix-Rouge Suédoise.

" En dépit des démarches du gouvernement polonais, en dépit des protestations de la population polonaise et de nombreuses organisations internationales, en dépit des prières des familles des marins, l'équipage du navire " Président Gottwald " est emprisonné depuis sept mois. L'on continue à exercer sur les marins une pression brutale et à appliquer à leur égard des méthodes d'intimidation et de chantage.

" Nous exigeons que l'on fasse le nécessaire afin de mettre un terme à cette activité criminelle."

Rappelant l'aide militaire et financière prêtée par les U.S.A. à la clique du Kuomintang, M. Skrzyszewski accuse le gouvernement des Etats-Unis d'être responsable de toutes les actions militaires menées dans la zone de l'île de Taiwan.

" Le gouvernement des Etats-Unis ne peut pas nier que des avions appartenant aux forces armées des Etats-Unis aient pris une part directe à l'agression dirigée contre les navires marchands polonais, " Praca " et " Président Gottwald ". Ce fait a été confirmé par de nombreux témoins et constitue la preuve supplémentaire de la responsabilité du gouvernement des U.S.A.

" Le rôle des U.S.A. dans cette action dirigée contre les droits du pavillon polonais et de la liberté des marins polonais, trouve sa confirmation éloquente dans le fait suivant. Lorsque, par suite de l'application de moyens de pression morale et physique, un petit nombre de marins du navire " Praca " se laissèrent démoraliser, on les envoya aux U.S.A., uniquement pour les utiliser comme instruments dociles d'une propagande anti-polonaise qui n'hésite pas sur le choix de ses moyens. "

M. Skrzyszewski rappelle ensuite les quatre notes du gouvernement polonais adressées au gouvernement des U.S.A. et exigeant la libération des deux navires, de leurs équipages et de leur cargaison, ainsi que les réponses du gouvernement des U.S.A., niant toute participation à l'arraisonnement des navires polonais.

" Le gouvernement des U.S.A. s'efforce avant tout d'attribuer cette affaire à ce que l'on appelle le gouvernement chinois à Taiwan et se dégager ainsi de toute responsabilité.

" La Pologne, souligne l'orateur, attend qu'une protestation de tous les représentants des pays faisant partie de l'O.N.U. s'élève en faveur de la défense de la liberté de navigation, de la dignité humaine et des droits de l'homme, de la défense des principes du droit international, de la défense du commerce international, de la paix et des relations amicales entre nations. Partant de ces principes, la délégation polonaise appuie la proposition soviétique en faveur de la normalisation des rapports dans la zone des mers chinoises. Protestant en même temps contre les actes illégaux perpétrés contre le pavillon polonais, le gouvernement des U.S.A. à prendre les mesures en vue de libérer les navires et les équipages polonais et à contribuer ainsi à établir des relations pacifiques en Extrême-Orient.

" Le peuple polonais, conclut-il, est fier de sa jeune flotte marchande ; il compte sur l'aide des peuples civilisés et croit que l'effort commun permettra de prévenir à l'avenir les actes de piraterie. "

MEETING A VARSOVIE,

AVEC LA PARTICIPATION DE LA POPULATION ET DES DELEGUES
A LA 7ème SESSION DU CONSEIL GENERAL DE LA F.S.M.

Le 15 Décembre, les participants à la 7ème Session du Conseil Général de la F.S.M. ont rencontré la population de Varsovie, au cours d'un meeting.

Les délégués ont été chaleureusement salués par M. Stanislaw Wozniak, président du Conseil des Syndicats de Varsovie. M. Giuseppe Di Vittorio, président de la F.S.M., a pris ensuite la parole. Il a déclaré que les résolutions adoptées au cours des travaux du Conseil Général de la F.S.M. ont une signification historique pour la poursuite du développement du mouvement syndical dans le monde et qu'elles contribueront à unir les travailleurs sous le drapeau de la F.S.M.

M. Benoît Frachon, secrétaire général de la C.G.T., se référant aux traditions séculaires d'amitié liant les peuples polonais et français, a déclaré qu'actuellement cette amitié se renforce et se consolide dans la lutte commune pour la paix et contre la remilitarisation de l'Allemagne Occidentale.

M. Wiktor Klosiewicz, président du Conseil Central des Syndicats Polonais, a déclaré à son tour que des milliers de travailleurs de Pologne ont, au cours de réunions de masse,

manifesté leur indignation et leur protestation contre les efforts des cercles impérialistes pour faire renaître le militarisme allemand de revanche.

" Nous considérons que l'unique voie menant à la garantie d'une paix durable en Europe ne peut être que le système général européen de sécurité collective, proposé par le gouvernement soviétique. Dans la classe ouvrière, croît un puissant mouvement de résistance contre la renaissance de la Wehrmacht revancharde. "

Les participants à la réunion ont adopté ensuite une résolution déclarant notamment :

" En commun, nous appuyant sur les forces incommensurables du camp mondial de la paix groupé autour de l'Union Soviétique, unis par des liens indéfectibles de solidarité, nous saurons barrer la route aux impérialistes et contrecarrer les plans de déclenchement d'une nouvelle guerre. "

" Tous ensemble, grâce aux efforts communs des ouvriers de l'Est et de l'Ouest, nous saurons paralyser efficacement les plans criminels des milliardaires américains, visant à reconstituer la Wehrmacht hitlérienne et à transformer l'Allemagne en un foyer de guerre en Europe. "

" Tous ensemble, nous saurons lutter efficacement pour la sécurité collective en Europe, pour la coopération de tous les pays, indépendamment de leur système social, afin d'assurer au monde le progrès économique et culturel et l'accroissement du bien-être. "

" Nous nous solidarisons avec les importantes résolutions de la 7ème Session du Conseil Général de la F.S.M., avec la Charte historique des Droits Syndicaux des Travailleurs, adoptée par le Conseil, dont les grands principes ont été introduits dans la vie de notre pays par la démocratie populaire, par la classe ouvrière qui est à la tête du Gouvernement. "

DECLARATION COMMUNE DES DELEGATIONS SYNDICALES
FRANCAISE ET POLONAISE

Au cours de la session du Conseil Général de la F.S.M. qui s'est tenue à Varsovie, une rencontre a été organisée entre délégués français et polonais, afin d'échanger leurs points de vue sur la situation et de définir leurs aspirations communes en matière d'amélioration des conditions de la classe ouvrière, de la défense de la paix et de l'indépendance des deux pays.

La déclaration commune affirme que :

" Les décisions actuellement adoptées par les gouvernements occidentaux au sujet de la remilitarisation de l'Allemagne Occidentale constituent une sérieuse menace pour la paix et la sécurité des peuples d'Europe et essentiellement pour les voisins immédiats de l'Allemagne : la France et la Pologne qui, si fréquemment, ont été les victimes de l'impérialisme allemand.

" La situation présente exige que tous les travailleurs mènent une lutte commune contre la ratification et la mise en vigueur des Accords de Paris, contre la remilitarisation de l'Allemagne Occidentale, dont les dirigeants proclament de plus en plus ouvertement leurs plans de revanche.

" Nos délégations, constatant l'entière concordance des intérêts fondamentaux de la France et de la Pologne, et prenant en considération les longues traditions d'amitié entre nos deux pays, estiment indispensable d'entreprendre une étroite coopération, afin de s'opposer en commun au danger qui menace de nouveau nos peuples.

" Prenant en considération le fait que les propositions concrètes contenues dans la note du Gouvernement polonais à la France et relatives à la conclusion d'un traité d'alliance et d'aide mutuelle n'ont reçu jusqu'à présent aucune réponse positive, la classe ouvrière de nos deux pays a le devoir de prendre l'initiative d'une telle coopération, et de développer une puissante campagne, afin d'assurer un avenir pacifique à nos deux pays, afin de leur garantir l'indépendance et de sauvegarder leur patrimoine économique et culturel.

" Pour ce faire, les deux délégations ont décidé de s'adresser aux organisations syndicales de leurs pays respectifs en leur proposant de procéder à un large échange de vues et d'entreprendre une action commune en vue de resserrer la coopération entre nos pays. Les deux délégations proposent l'établissement de relations suivies à l'échelle nationale et locale entre les classes ouvrières et leurs organisations syndicales, entre le personnel des entreprises et des usines des deux pays.

" Ces liens étroits entre la classe ouvrière des deux pays constitueront la base d'une coopération plus étroite entre les peuples et leur permettront de s'opposer de façon plus efficace au danger commun qui menace leur existence nationale ; ils leur permettront d'agir avec davantage de succès pour la paix et la sécurité collective en Europe. "

UN APERÇU DE LA CONSTRUCTION INDUSTRIELLE
EN P O L O G N E

Après la pleine réalisation des tâches de reconstruction fixées dans le cadre du Plan Triennal (1947-1949), le peuple polonais a exécuté avec autant de succès les tâches de la première moitié du Plan Sexennal (1950-1955). Pendant cette période, on a édifié de nombreux objectifs industriels-clés qui ont déjà fourni à l'économie de multiples installations, machines et articles industriels.

Au début de 1954, il y avait en chantier 1.425 nouveaux objectifs d'investissement : nouvelles usines, fonderies, nouvelles mines et combinats. Au nombre de ceux-ci l'on compte 296 grands objectifs industriels et environ 700 entreprises industrielles moyennes. De plus, on édifie deux nouvelles villes : Nowa-Huta et Nowe-Tychy, 90 cités d'habitation, etc...

Grâce à ce rythme, on met en service en moyenne tous les trois jours un objectif industriel moyen, et un grand établissement de production tous les dix jours. En 1953, 330 pièces d'habitation ont été mises, chaque jour, à la disposition des travailleurs. Cette année, ce nombre est beaucoup plus élevé.

En janvier 1955, l'occupant hitlérien laissa une industrie métallurgique complètement dévastée, emportant 8.000 wagons de matériel et de machines et détruisant sur place un grand nombre d'installations. Sur 6 cokeries, 2 furent complètement détruites; sur les 23 hauts-fourneaux qui fonctionnaient avant la guerre, 12 seulement ont pu être utilisés à nouveau, sur les Territoires Recouvrés. Sur les 57 fours Martin, 26 seulement ont été remis en marche et sur les 57 laminoirs à chaud, on n'a pu en récupérer que 40 avec une capacité de production réduite.

Grâce à la reconstruction, vers la fin du Plan Triennal, la production du coke s'était accrue de 30%, celle du fer brut, de 75%, de l'acier, de 82% et des produits laminés, de 87% par rapport à 1946.

Pendant la période du Plan Triennal et au cours des quatre premières années du Plan Sexennal, les installations métallurgiques dévastées ont été reconstruites; on a installé de nombreux agrégats, créé de nouvelles sections dans les anciennes fonderies et modernisé les installations existantes.

La construction du puissant combinat métallurgique

" Boleslaw Bierut " à Czestochowa a été effectuée sur la base de l'ancienne forge. Cet établissement compte une aciérie, une laminerie, plusieurs hauts-fourneaux. Après son agrandissement, le combinat produira annuellement plus d'un million de tonnes d'acier.

En 1951, à la fonderie "Kosciuszko" on a mis en marche le haut-fourneau " B ", en 1952, le haut-fourneau " C ". A la fonderie " Iobrek ", on a mis en marche un marteau-pilon géant fourni par l'U.R.S.S. Les fonderies " Staline ", " Zgoda ", " Pokoj ", " Florian ", " Dzierzynski ", etc..., ont été modernisées.

On a entrepris en outre, la construction de deux nouvelles forges éloignées des centres industriels existant jusqu'à présent : l'une, les forges " Lénine " à Nowa-Huta ; l'autre, la fonderie " Warszawa ", édifiée dans un faubourg de la capitale.

Nowa-Huta est le plus important et le plus grand objectif du Plan Sexennal. Une fois montées, les forges " Lénine " fourniront plus de 1.500.000 tonnes d'acier par an, soit davantage que la production annuelle globale de la Pologne d'avant-guerre. Grâce à l'introduction de la technique la plus moderne, le rendement y sera 15 fois plus élevé que dans la métallurgie d'avant-guerre.

En 1952-1953, y ont été mis en service les premiers ateliers de production. En Octobre 1953, a été inauguré dans les ateliers de réparation mécanique, le premier haut-fourneau électrique pour la fonte de l'acier. Les établissements industriels s'étalent sur une superficie de plus de 1.000 ha. En 1954, l'on a inauguré le premier haut-fourneau.

Parallèlement, la construction de la ville, prévue pour 100.000 habitants, se poursuit activement. A l'heure actuelle, elle est habitée par 40.000 personnes. La construction du combinat est entièrement basée sur la documentation soviétique et équipée grâce aux livraisons de l'U.R.S.S.

La forge de Varsovie, fournira au pays des métaux fins et des aciers spéciaux de haute qualité.

Ces deux objectifs sont dotés d'ateliers vastes et bien éclairés, d'installations climatiques, etc...

En 1954, grâce à l'application de la technique moderne, le rendement des fonderies polonaises a considérablement augmenté: de 220% pour le fer brut, de 175% pour l'acier et de 135% pour les produits laminés, par rapport à 1938.

En 1913, les fonderies polonaises avaient produit :

- 1,1 millions de tonnes de fer brut
- 1,7 millions de tonnes d'acier
- 1,2 millions de tonnes de produits laminés
- et 192.000 tonnes de zinc.

De 1918 à 1938, la production métallurgique n'a pas atteint une seule fois le niveau de 1913. Elle se maintenait au niveau d'environ 80% de cette production (880.000 tonnes de fer brut et 1.400.000 tonnes d'acier).

Au cours des dix années de Pologne Populaire, les forges ont produit plus de 4 millions de tonnes d'acier brut, soit une augmentation de 2,85 fois par rapport à 1938.

Ce développement rapide s'est étendu également aux autres branches de l'économie, que nous traiterons dans notre prochain numéro.

FORMATION MASSIVE DE SPECIALISTES POUR L'AGRICULTURE

Le Présidium du Gouvernement de la République Populaire de Pologne a promulgué récemment un décret concernant l'organisation, sur une vaste échelle, de la formation de spécialistes pour l'agriculture. En application de ce décret, le Ministère de l'Agriculture ainsi que les présidiums des Conseils Populaires, organiseront des cours d'agronomie et de zootechnie d'une durée de 2 ans et des conférences traitant des tâches essentielles des paysans en matière de développement de l'agriculture.

Depuis cet automne, 2.000 cours d'agronomie et 1.000 cours de zootechnie ont été créés, principalement à l'intention des chefs et des membres des équipes d'élevage dans les coopératives agricoles de production, et des paysans individuels.

Après avoir terminé ces 2 années de cours donnés par d'éminents spécialistes et passé leurs examens, les

auditeurs recevront des diplômes d'agriculteur ou d'éleveur qualifié, donnant priorité pour l'admission dans les écoles d'agriculture.

Des brochures d'agronomie et de zootechnie de fort tirage seront éditées. Les bibliothèques communales et leurs filiales recevront les ouvrages nécessaires à la formation des cadres spécialisés de l'agriculture. On prévoit, en outre, de multiplier la projection de films à thèmes agricoles.

DECRET SUR LA PROTECTION,
LA SECURITE ET L'HYGIENE DU TRAVAIL

Le décret rendu sur proposition du Comité Central des Syndicats et confiant aux syndicats la mise en application des lois sur la protection, la sécurité et l'hygiène du travail ainsi que l'exercice de l'inspection du travail, est entré en vigueur le 1er décembre.

Le décret sus-mentionné transmet aux syndicats les prérogatives de l'Etat en matière de sécurité et d'hygiène du travail, prérogatives exercées jusqu'à présent par le Ministre du Travail et les services de l'Assistance Sociale. En même temps, le décret place sous le contrôle des syndicats l'application d'un nouveau système d'inspection technique du travail unitaire et par branche.

LE 138ème WAGON DE TRAMWAY
AUX ETABLISSEMENTS " KON-STAL " DE CHORZOW

Les établissements de construction " Kon-Stal " de Chorzow viennent de sortir leur 138ème wagon de tramway depuis janvier 1954. La plupart de ces wagons sont destinés aux villes de Varsovie et de Lodz.

RENFLOUEMENT
D'UN GIGANTESQUE BATEAU-DRAGUEUR

Une équipe polonaise spécialisée vient de renflouer dans le Golfe de Gdansk, l'un des plus grands bateaux dragueurs maritimes d'Europe, coulé en 1945.

Etant donné son importance, l'épave a été dégagée grâce à la pose en deux endroits, de pontons en acier, coulés auparavant et remplis d'air par la suite.

AUGMENTATION DU NOMBRE DES ATELIERS ARTISANAUX

Plus de 800 ateliers artisanaux ont été ouverts ces temps derniers dans toute la Pologne. Cet accroissement est dû notamment à la collaboration sans cesse améliorée entre les services industriels des Conseils Populaires et les organisations professionnelles d'artisanat. Dans les voïévodies de Lublin, Stalinogrod et Gdansk notamment, 156, 148 et 68 ateliers ont été ouverts respectivement. La plupart de ces ateliers sont à la campagne. 42 ateliers artisanaux ont été organisés dans les villages de la voïévodie de Varsovie. On note également une sérieuse amélioration dans l'approvisionnement de ces ateliers en matière premières.

EN SILESIE, 10.000 Ha DE TERRE
SERONT CONSACRES AUX CULTURES MARAICHIERES

Il est difficile d'imaginer la Silésie transformée en un immense jardin potager. Et pourtant, conformément au programme électoral du Front National, on entreprendra dans la voïévodie de Stalinogrod, la culture des légumes et des fruits sur une superficie de 10.000 ha, afin d'améliorer l'approvisionnement de la population. 7.000 ha de prairies y seront, en outre, bonifiées, ce qui permettra d'accroître le nombre des bovins de 21.000 têtes, et celui des moutons de 5.000 têtes.

11.685 MARIAGES EN 1954

A VARSOVIE

Cette année, la ville de Varsovie a enregistré 11.685 mariages, soit environ 35 mariages par jour.

Le plus grand nombre de mariages a été noté au mois de septembre : 1.500.

E C H A N G E S C U L T U R E L S

L'UNESCO célèbre le 100ème anniversaire
de la mort d'Adam Mickiewicz

La Commission des Programmes a décidé de commémorer le 100ème anniversaire de la mort d'Adam Mickiewicz. A cet objet, un ouvrage, consacré à la vie et à l'oeuvre du grand poète romantique polonais, sera publié en trois langues, par les soins de l'organisation.

Les accords culturels

Une commission mixte polono-bulgare vient de signer un accord de coopération culturelle pour l'année 1955.

Ont signé, pour la Pologne, M. S. Piotrowski, vice-ministre de la Culture et des Arts, et pour la Bulgarie, M. C. Pietrov, vice-président du Conseil de Coopération Culturelle avec l'Etranger.

En outre, un accord de coopération culturelle vient d'être conclu pour l'année 1955 entre la Pologne et la Tchécoslovaquie.

L'accord a été signé, du côté polonais, par M. J. K. Wende, ambassadeur et secrétaire général du Comité de Coopération Culturelle avec l'Etranger, et du côté tchécoslovaque, par M. Horak, vice-ministre de la Culture.

Le 50ème anniversaire de la mort d'Anton Tchekhov
célébré à Varsovie

L'Institut des Sciences Slaves auprès de l'Académie Polonaise des Sciences et le Comité Polono-Soviétique ont organisé une conférence à l'occasion du 50ème anniversaire de la mort d'Anton Tchekhov.

Une pièce polonaise
sur les scènes hongroises

Deux théâtres, le Théâtre National Rural et le Théâtre "Madach", de Budapest, présenteront, au début de la saison 1955, "La Moralité de Mme Dulaska", une comédie de mœurs, par Gabriela Zapolska.

Gabriela Zapolska (1860-1921) n'a pas été seulement un auteur dramatique et une romancière de talent ; elle a fait également du théâtre. Elle a été notamment élève de Lugué-Poe, le fondateur du Théâtre de l'Oeuvre.

E D I T I O N

Nouvelles traductions
de classiques français et russes

Au surplus, les échanges culturels se manifestent particulièrement dans le domaine de l'édition.

L'Institut National d'Édition publiera prochainement :

DIDEROT " La Religieuse "
FLAUBERT " Bouvard et Pécuchet " ; " Madame Bovary "
HUGO " Ruy Blas " ; " Les Travailleurs de la Mer "
LA FONTAINE ... " Fables "
MONTAIGNE " Essais "
George SAND ... " Le Compagnon du Tour de France "
STENDHAL " Oeuvres Complètes "
ZOLA " La Famille Rabourdin "

Aux Editions " Czytelnik " paraîtront :

BALZAC " Les Illusions Perdues " ; " Un Ménage
de Célibataires " ; " Grandeur et Déca-
dence de César Birotteau ".

D'autre part, on prévoit la publication de classiques russes suivants, à l'Institut National d'Édition :

DOSTOIEVSKI ... " Crime et Châtiment "
GOGOL " Oeuvres Complètes "
GORKI " Oeuvres Complètes "
LERMONTOV " Choix de Poèmes "
MAMIN-SYBIRIAK. " L'Or "
NIEKRASSOV " Poèmes "
TCHEKHOV " Oeuvres Complètes "

TOLSTOI " Résurrection "
TOURGUENIEV " Oeuvres Complètes "
SALTYKOV-CHTCHEDRINE .. " Esquisses Provinciales "

M U S I Q U E

Une Oeuvre de Wagner
à l'Opéra de Varsovie

L'Opéra de Varsovie s'apprête à monter " Lohengrin ", de Richard Wagner. C'est pour la première fois depuis la guerre, qu'un opéra de Wagner est présenté en Pologne.

La Philharmonique de Varsovie
donne un concert pour ses constructeurs

L'édifice qui abritera la Philharmonique de Varsovie est terminé avant le terme. On procède désormais aux installations intérieures.

Le premier concert qui aura lieu, avant la fin décembre, sera offert aux ouvriers qui ont travaillé à la construction de l'édifice.

CONGRES NATIONAL DES ARCHITECTES
ET DES ARTISTES PLASTICIENS

A Cracovie, s'est tenu le Congrès National des Architectes et des Artistes Plasticiens.

Une exposition régionale, illustrant la reconstruction dans les voïévodies de Cracovie, de Stalinogrod, de Rzeszow et de Kielce, a été ouverte à cette occasion.

B U G A L A,
MEILLEUR COUREUR DE HAIES POLONAIS

Edward Bugala est actuellement le recordman de Pologne en course de haies, sur les deux distances olympiques (110 m. et 400 m.). Ce jeune athlète a débuté dans cette discipline il y a deux ans. Il fut la grande révélation des Championnats de Pologne 1952. Il y avait enlevé les deux premières places, courant le 110 m. en 16 secondes. Par contre, le 400 m. fut plus pénible, il le courut en 60 secondes. Aujourd'hui, Bugala s'inscrit avec 14"8/10 pour le 110 m. et 53"5/10 pour le 400 m.

Krol, Kruszynski, Turek, Kwiatkowski et Makowski, qui sont considérés comme les meilleurs juniors, réalisent des temps non moins bons, bien qu'étant moins âgés que le recordman de Pologne 1952.

Lors des championnats du club " Kolejarcz ", le jeune Kruszynski a battu son aîné dans l'épreuve du 200 m.

Voici les meilleurs temps réalisés jusqu'alors par les Polonais :

110 m. haies (106 cms)

Bugala (senior) 14"8/10
Krol 16"

110 m. haies (91 cms.4)

Turek 14"9/10
Kruszynski 15"
Krol 15"4/10

200 m. haies

Kruszynski 25"6/10
Dytkowski (junior).. 25"9/10
Turek 26"

400 m. haies

Bugala 53"5/10
Dytkowski 56"3/10

" AVANT LE DEBAT DRAMATIQUE
DEVANT L'ASSEMBLEE NATIONALE FRANCAISE "

Article de M. Gustaw Kaden,
paru dans " Express Wieczorny " du
14/XII/54

" Dans quelques jours, l'Assemblée Nationale de Paris va examiner une affaire qui nous intéresse profondément, nous, Polonais. Il s'agit de la ratification des Accords de Paris, accords qui réarment de nouveau les criminels d'Oradour et d'Auschwitz. A nous Polonais, il est difficile de croire qu'il puisse se trouver à l'Assemblée française une majorité qui chargera sa conscience de ce crime si lourd contre notre patrie. La pensée que la France pourrait approuver le réarmement du militarisme allemand, qui, il n'y a pas longtemps, a couvert de tombes et de ruines la terre de nos deux pays, ne se présente même pas à notre esprit.

" Avant que ne s'ouvrent à Paris les dramatiques débats de l'Assemblée, l'on aimerait rappeler aux députés français les paroles de notre poète immortel Mickiewicz qui, dans son adolescence, avait traduit Voltaire en Polonais et qui, à l'âge adulte, avait publié à Paris le journal " La Tribune des Peuples " consacré à la lutte pour la liberté des peuples et pour l'amitié polono-soviétique. En 1848, Adam Mickiewicz écrivait dans une lettre adressée au Gouvernement français :

" Nous ne savons pas quelle attitude adoptera la République Française dans ses rapports avec les puissances hostiles à la Pologne. Mais la Pologne a le droit d'appeler aux sentiments de sympathie, qui lient nos deux pays et qui tôt ou tard, seront reconnus comme étant conformes à leurs intérêts les plus chers et comme étant la base réelle de leur politique. "

" Que peut-on ajouter à ces paroles toujours aussi durables après cent ans que si elles avaient été gravées dans du métal ? Leur vérité profonde est confirmée par toute notre histoire contemporaine. Est-ce que le militarisme prussien, enrichi par les partages de la Pologne, ne s'est pas retourné en 1871, contre la France; est-ce qu'il n'a pas accompli son démembrement partiel lorsqu'il lui a arraché l'Alsace et la Lorraine ? Est-ce qu'après l'échec des insurrections polonaises, le mot-d'ordre " Vive la Pologne " n'était pas un des mots-d'ordre des patriotes et des démocrates français ? Les Polonais ne se sont-ils pas battus dans les rangs

de leurs frères français contre l'ennemi commun au cours des trois agressions successives du militarisme allemand contre la France ?

" En 1871, d'éminents patriotes polonais : Jozef Hauke-Bosak et le général Jaroslaw Dabrowski, qui prirent part à l'insurrection de janvier, sont tombés pour la défense de la France contre les Prussiens.

" Qu'il nous soit permis de citer un passage sur la participation des Polonais à la défense de la France, au cours de la première guerre mondiale, passage tiré du livre du général français du Morier " France et Pologne " :

" En France, écrivait du Morier, un bataillon de volontaires polonais a été accueilli avec reconnaissance dans nos rangs. Ce détachement, petit mais de choix, a poussé jusqu'aux dernières limites son dévouement et son héroïsme. Peu de ces gens courageux sont restés. "

" Au cours de la seconde guerre mondiale, 20.000 Polonais ont lutté en France les armes à la main contre l'occupant hitlérien. Les détachements polonais ont pris part ensuite, dans le cadre de la 1ère Armée Française, à l'attaque de la ligne Siegfried et au passage du Rhin, et ensuite aux opérations militaires jusqu'au Danube et au Bodensee. Ensuite, lorsqu'en Novembre 1945, ces détachements, pourvus des armes qui leur ont été laissées par le gouvernement français, sont retournés en Pologne, le commandement Suprême de l'Armée Polonaise a caractérisé leur rôle dans un ordre du jour qu'il importe de rappeler :

" Vous avez combattu courageusement, ne ménageant ni votre sang, ni votre vie pour la victoire ; par votre sang versé dans les combats pour la libération de la France, vous avez scellé l'amitié séculaire qui lie le peuple polonais au grand peuple français. "

" Notre amitié pour la France n'a pas changé depuis ce temps, pas plus que ne s'est modifiée notre haine du militarisme allemand, ennemi mortel de la Pologne et de la France. Nous savons aussi que sous ce rapport les sentiments du peuple français n'ont pas varié : sa demande de rejeter les accords criminels de Paris s'étend chaque jour à tous les coins de France.

" Que les députés de l'Assemblée Nationale entendent la voix de leur peuple, qu'ils entendent la voix des véritables amis de la France. Qu'ils soient animés de la grande pensée exprimée il y a cent ans par Mickiewicz, que l'amitié liant nos deux nations est " conforme à leurs intérêts les plus chers " et, qu'elle doit constituer la "base réelle de leur politique. "



REPUBLIQUE
FRANCAISE
*0140
POSTES
C. 0291

22 31 54 = PARIS-108 =

EXPÉDITEUR
BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES
28, Rue Taibout
PARIS-9^e

M. Bronislaw MAZOWIECKI
97, Bd. Saint-Michel
PARIS 5^e